

\$259 Acheter un PIANO BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

sièges basés vertes pour indiquer la nature de la flotte de pêcheurs...

§ XIII.—Les vaisseaux qui tiennent, comme on vient de voir, étaient des navires de guerre appartenant à la flotte impériale russe...

§ XIV.—A sept heures environ, dans la matinée du 22 octobre 1904, le brouillard étant épais, on vit du "Kennet" un grand navire de guerre ayant deux cheminées et deux mâts...

§ XV.—Il est acquis qu'au cours du feu un navire appartenant à la flotte russe, et nommé "Aurora", fut atteint par des projectiles partant d'autres navires russes...

§ XVI.—A part les navires de la marine impériale russe, il n'y avait parmi les chalutiers ou dans les environs, pendant la nuit en question, aucun navire de guerre...

§ XVII.—Le feu tua deux hommes et en blessa six: il coula un chalutier, le "Crane", et fit des avaries à cinq autres—le "Snipe", le "Mito", le "Moumeis", le "Gull" et le "Majestic".

Nous publierons demain le rapport russe.

Le Tzar reçoit une Délégation Des Ouvriers de St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 1er février.—L'empereur Nicolas a reçu cet après-midi 34 ouvriers des fabriques et des ateliers de St-Petersbourg.

La députation était accompagnée par le ministre des finances M. Kakoroff et par le gouverneur général Tressoff.

Les délégués se sont rendus en voiture au palais de Tsarkoe Selio où ont été reçus dans une des grandes salles du palais.

Les ouvriers ont été reçus dans une des grandes salles du palais. Quelques instants plus tard le Tzar fit son entrée dans la salle accompagnée du Grand duc George Mikhaïlovitch, du général Hesse, et du commandant du palais.

« Bonjour mes enfants, » Les ouvriers répondirent: « Nous souhaitons à Votre Majesté une bonne santé. »

« Je vous ai fait demander s'il vous eussiez entendu mes propres paroles et les communiqués à vos compagnons. »

« Les lamentables événements qui se sont produits récemment et dont les résultats ont été si tristes sont survenus parce que vous avez permis à des traitres et à des ennemis de la patrie de vous conduire. »

« Lorsque vous conseillèrent de me présenter une pétition il désirait vous voir vous révolter contre moi et mon gouvernement. »

« Il vous ont obligés à quitter votre travail dans un moment où tous les ouvriers de la Russie devaient travailler sans cesse dans le but de vaincre notre ennemi obstiné. »

Le Tzar reçoit une Délégation Des Ouvriers de St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 1er février.—L'empereur Nicolas a reçu cet après-midi 34 ouvriers des fabriques et des ateliers de St-Petersbourg.

La députation était accompagnée par le ministre des finances M. Kakoroff et par le gouverneur général Tressoff.

Les délégués se sont rendus en voiture au palais de Tsarkoe Selio où ont été reçus dans une des grandes salles du palais.

« Bonjour mes enfants, » Les ouvriers répondirent: « Nous souhaitons à Votre Majesté une bonne santé. »

« Je vous ai fait demander s'il vous eussiez entendu mes propres paroles et les communiqués à vos compagnons. »

« Les lamentables événements qui se sont produits récemment et dont les résultats ont été si tristes sont survenus parce que vous avez permis à des traitres et à des ennemis de la patrie de vous conduire. »

« Lorsque vous conseillèrent de me présenter une pétition il désirait vous voir vous révolter contre moi et mon gouvernement. »

« Il vous ont obligés à quitter votre travail dans un moment où tous les ouvriers de la Russie devaient travailler sans cesse dans le but de vaincre notre ennemi obstiné. »

« Cette démonstration a entraîné des désordres que les autorités se sont vus dans l'obligation de réprimer par la force des armes. Plusieurs personnes innocentes en ont été les victimes. »

« Je sais que la vie des ouvriers n'est pas aisée. Plusieurs choses demandent à être améliorées, mais ayez de la patience. Il est nécessaire que vous soyez justes envers vos patrons et que vous preniez en considération les conditions de notre industrie nationale. »

« Si vous venez à moi en foule séditieuse pour m'imposer vos volontés, vous commettez un crime. »

« Dans ma sollicitude pour la classe ouvrière, je ferai tout les efforts possibles pour améliorer votre sort et vous accorder les demandes qui me seront faites par des moyens légaux. Je suis convaincu de l'honnêteté des travailleurs et de leur dévouement à la famille impériale et je leur pardonne leur minute d'égarement. »

« Retournez à votre travail avec vos camarades, et accomplissez la tâche qui vous est allouée. »

« Que Dieu vous assiste. » A la conclusion de son discours l'empereur demanda aux membres de la députation de communiquer ses paroles à leurs camarades et leur promit de leur faire remettre des copies imprimées de son discours.

Après avoir quitté le palais les délégués se rendirent dans une église du voisinage où après avoir prié avec ferveur ils embrassèrent les icônes et placèrent des cierges allumés devant l'autel.

Is se réunirent ensuite dans une des salles de l'école de Seio où un banquet leur fut servi.

sover. Le meurtrier s'est enfui mais il a finalement été appréhendé dans la soirée.

A PARIS.

Paris, 1er février.—Des placards incendiaires ont été affichés aujourd'hui devant la Bourse du Travail, faisant appel aux anarchistes pour venger les victimes tombées le 23 janvier à St-Petersbourg sous les coups de feu tirés par la troupe.

La police a pris des précautions afin d'empêcher que des désordres ne viennent à se produire pendant le meeting anarchiste qui doit avoir lieu ce soir à Paris.

A VARSOVIE.

Varsovie, 1er février, midi.—La ville est calme, quoiqu'une forte tension existe toujours.

Quelques bureaux et quelques magasins ont ouvert leurs portes ce matin, mais deux journaux seulement ont paru.

La grève s'étend aux raffineries de sucre et aux fabriques des districts environnant Varsovie.

Rapport démenti.

St-Petersbourg, 1er février, midi.—Le rapport sensationnel mis en circulation hier aux Etats-Unis par une agence télégraphique, rapport annonçant que des ouvriers armés marchaient sur l'arsenal de Cronstadt et que l'amiral Birleff, commandant de la place, avait donné ordre à un bataillon d'infanterie de marine de défendre l'arsenal, est formellement démenti à St-Petersbourg.

Le grand duc Vladimir.

St-Petersbourg, 1er février, 1 heure 20 s. m.—Le grand duc Vladimir, oncle de l'empereur Nicolas, héritier présomptif et commandant de la Garde Impériale a accordé une interview à un représentant de la Presse Associée dans son palais du Quay de la Cour, contigu au Palais d'Hiver.

« Le correspondant a été reçu dans le cabinet de travail privé du grand duc. Celui-ci est un homme d'environ soixante-cinq ans, un vétéran d'apparence et de fait, puisqu'il a gagné six épérons et la croix de St. George il y a vingt-cinq ans dans les plaines de Plewna. »

« Il est grand et fort encore, a le teint brun, des cheveux gris et ressemble plus à son frère, Alexandre III, qu'à son neveu l'empereur Nicolas. »

« Bien qu'il porte les traces de sa récente maladie, il laisse l'impression d'un homme de force et d'action. »

« Rappelez-vous, a-t-il dit au correspondant, que je suis un grand duc et un sujet de l'empereur. Comme tel je lui suis extrêmement fidèle. Je suis Russe jusqu'au bout des ongles. Quelle information puis-je vous donner? »

« Le correspondant lui ayant dit qu'il s'agissait des événements du 22 janvier, le grand duc a déclaré en substance, que les mesures rigoureuses adoptées contre les grévistes étaient nécessaires pour empêcher que St-Petersbourg fût saisi. »

« Les victimes avaient été induites en erreur par des traitres. La situation a été très exagérée, a ajouté le grand duc, et le peuple ne demande pas une constitution sachant que celle-ci serait funeste à la Russie. »

La grève des mineurs en Allemagne.

Breslau, Prusse, 1er février.—La grève dans les districts miniers de Silésie s'étend en prenant de grandes proportions.

Aujourd'hui dans la mine de la "Reine Louise" 2,357 ouvriers sur 3,000 ont quitté le travail.

Rebelle se déroute.

Constantinople, 1er février.—Il est officiellement annoncé que les troupes turques ont dérotté les rebelles qui envahissaient les provinces de Sanaa et de Hodhida Yemen, Arabie, et ont délivré la garnison assiégée à Sanaa la capitale de Yemen.

Sténographie EN 20 Leçons Première Leçon GRATUITE.

Méthodes véritablement complètes et "up to date", position garantie: ne porte pas atteinte aux occupations régulières; pas de difficultés; tout est simple et clair; enseigné par des conseils d'éducation et les principaux journaux; des milliers de diplômés. Département 25, de la Campagne d'Education, 211 Broadway, New York.

4 oct.—mar-joe dim 707

Déclarations du comte Léon Tolstoï.

New York, 1er février.—L'"American" a reçu de Moscou une dépêche annonçant que le comte Tolstoï avait fait sur les événements de ces jours derniers les déclarations suivantes: « Ni les classes ouvrières, ni les classes intelligentes, n'exposent exactement les désirs réels et les besoins du peuple russe. »

« Le programme qu'elles soumettent au gouvernement n'est pas le programme du peuple. »

« Les mesures élémentaires qu'elles demandent, telles que la liberté individuelle, la liberté de parole et la liberté de conscience, quoique étant des questions essentielles pour une vie cultivée, ne touchent pas aux problèmes des besoins criants du peuple, besoins qui sont la nationalisation et le communisme de la terre. »

« Sur ce point ni les classes ouvrières, ni les classes éduquées n'élevèrent un cri, et nous n'entendons même pas de protestations provenant des pays étrangers, en dépit de la liberté apparente de ces pays. »

« Dans les autres pays il existe une presse soi-disant indépendante mais cette indépendance n'est qu'apparente. »

« Le seul changement possible dans la politique générale de notre civilisation peut être obtenu en perfectionnant l'individu moralement et religieusement. »

« Par le développement moral de l'individu et par l'inoculation du respect d'autrui, le règne de la force sera hâlé et la cruauté et l'injustice disparaîtront. »

Une démonstration anti-russe à la Chambre italienne.

Rome, 1er février.—Le ministre italien des affaires étrangères, M. Titoni, ayant été interpellé par les socialistes qui désiraient savoir « si le gouvernement italien ne sentait pas de son devoir d'être l'interprète auprès du gouvernement du Tzar de Russie des sentiments d'indignation et d'horreur qui ont soulevé le peuple italien » a déclaré qu'il refusait de répondre à cette interpellation.

« Les paroles du ministre soulèveront de violentes protestations dans les rangs de l'extrême gauche et M. Bisolati, un socialiste, se leva en s'écriant: "Honte! Vous refusez aussi de faire parvenir au gouvernement russe une pétition signée par plus de 100 députés italiens demandant la relaxation de Max Gorky." »

M. Titoni répondit alors: « En agissant ainsi que je l'ai fait je suis certain d'avoir représenté l'opinion de la majorité de la Chambre et du peuple. »

La réponse du ministre fut accueillie par une explosion d'invectives et des rangs de l'extrême gauche se firent entendre les cris de "défenseurs de l'empire russe" et "d'amis de l'autocratie". M. Titoni pour toute réponse ajouta ces mots: "J'accomplis mon devoir." »

LE PRINCE EITEL.

Potsdam, 1er février.—Le prince Eitel Friedrich a passé la période critique et il est maintenant en voie de guérison.

Le bulletin de ce matin disait que la nuit avait été bonne. La température du prince était de 97,7; ses pulsations, 66. L'inflammation du poulmon droit continuait à diminuer et l'épanchement de la plèvre est toujours minime. L'oppression est toujours grande, mais l'état général du prince est satisfaisant, malgré sa faiblesse. »

Retours d'élection.

Budapest, Hongrie, 1er février.—Il est démontré par les retours complets des récentes élections que les Kossuthistes sont à la tête de la liste électorale avec 159 membres du nouveau parlement. Les libéraux ont 151 membres, les dissidents, 27; les partisans du peuple, 24; les indépendants 10, les nationalistes, 9.

Crise ministérielle.

Budapest, 1er février.—L'empereur François-Joseph a reçu en audience à Vienne, aujourd'hui, le ministre Tressed qui a présenté à Sa Majesté la démission du cabinet Hongrois. L'empereur a appelé en conférence le comte Julius Andrássy, un des principaux leaders de l'opposition.

La princesse Victoria.

Londres, 1er février.—D'après le bulletin publié ce matin par les médecins de la princesse Victoria qui a été opérée pour l'épanchement au palais Buckingham, hier, elle a passé une nuit agitée, mais autrement elle est aussi bien que l'on peut s'y attendre.

La santé du président Beckwith.

Oberlin, O., 1er février.—Le président T. O. Beckwith de la banque en faillite d'Oberlin, déclina graduellement. Les doc-

teurs ont déclaré aujourd'hui qu'il pouvait peut-être vivre encore quelques jours, mais qu'il pouvait peut-être aussi rendre l'âme d'un moment à l'autre.

La carrière de John Schmitt.

Cincinnati, 1er février.—D'après une histoire publiée aujourd'hui, John Schmitt, qui a démeuré ici il y a sept ans, et Johann Hoch, de Chicago, ne sont qu'un seul et même individu.

« Le programme qu'elles soumettent au gouvernement n'est pas le programme du peuple. »

« Les mesures élémentaires qu'elles demandent, telles que la liberté individuelle, la liberté de parole et la liberté de conscience, quoique étant des questions essentielles pour une vie cultivée, ne touchent pas aux problèmes des besoins criants du peuple, besoins qui sont la nationalisation et le communisme de la terre. »

« Sur ce point ni les classes ouvrières, ni les classes éduquées n'élevèrent un cri, et nous n'entendons même pas de protestations provenant des pays étrangers, en dépit de la liberté apparente de ces pays. »

« Dans les autres pays il existe une presse soi-disant indépendante mais cette indépendance n'est qu'apparente. »

« Le seul changement possible dans la politique générale de notre civilisation peut être obtenu en perfectionnant l'individu moralement et religieusement. »

« Par le développement moral de l'individu et par l'inoculation du respect d'autrui, le règne de la force sera hâlé et la cruauté et l'injustice disparaîtront. »

« Les paroles du ministre soulèveront de violentes protestations dans les rangs de l'extrême gauche et M. Bisolati, un socialiste, se leva en s'écriant: "Honte! Vous refusez aussi de faire parvenir au gouvernement russe une pétition signée par plus de 100 députés italiens demandant la relaxation de Max Gorky." »

M. Titoni répondit alors: « En agissant ainsi que je l'ai fait je suis certain d'avoir représenté l'opinion de la majorité de la Chambre et du peuple. »

La réponse du ministre fut accueillie par une explosion d'invectives et des rangs de l'extrême gauche se firent entendre les cris de "défenseurs de l'empire russe" et "d'amis de l'autocratie". M. Titoni pour toute réponse ajouta ces mots: "J'accomplis mon devoir." »

« Les victimes avaient été induites en erreur par des traitres. La situation a été très exagérée, a ajouté le grand duc, et le peuple ne demande pas une constitution sachant que celle-ci serait funeste à la Russie. »

La grève des mineurs en Allemagne.

Breslau, Prusse, 1er février.—La grève dans les districts miniers de Silésie s'étend en prenant de grandes proportions.

Aujourd'hui dans la mine de la "Reine Louise" 2,357 ouvriers sur 3,000 ont quitté le travail.

Rebelle se déroute.

Constantinople, 1er février.—Il est officiellement annoncé que les troupes turques ont dérotté les rebelles qui envahissaient les provinces de Sanaa et de Hodhida Yemen, Arabie, et ont délivré la garnison assiégée à Sanaa la capitale de Yemen.

Sténographie EN 20 Leçons Première Leçon GRATUITE.

Méthodes véritablement complètes et "up to date", position garantie: ne porte pas atteinte aux occupations régulières; pas de difficultés; tout est simple et clair; enseigné par des conseils d'éducation et les principaux journaux; des milliers de diplômés. Département 25, de la Campagne d'Education, 211 Broadway, New York.

4 oct.—mar-joe dim 707

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DIAMANTS POUR LA NOËL!! Le plus beau choix de Pierres Précieuses, admirables, brillantes taillées en dessins originaux et exotiques.

Accident de chemin de fer. April Showers, 104; Astoria, 111; quatrième course, 1 mille: Jordan, 96; Kickshaw, 98; Old Stone, 103; Dan McKenna, 104; Garribah, 107; Toggas, 107; Cinquième course, 5/8 furlongs: Falona, 100; Intrigue, 100; Filla, 100; Bass Wood, 100; Inspector Halpin, 102; Look Out, 104; Kites, 105; Viperine, 105; Jinks, 106; Jills, 106; Jake Sanders, 108; Escutcheon, 109; Ram's Horn, 109; Sixième course, 1 1/8 mille: Swedish Lad, 82; Lou M., 85; Fox Hunting, 86; Rayal Ards, 86; Mainpring, 86; Hickory Corners, 86; Handspinner, 86; Be Indian, 86; Little Boy, 100; Burke Graham, 103; Lee King, 103; Gravana, 108.

Mort du colonel Hall. Philadelphie, 1er février.—Le colonel Peter Penn-Gaskell Hall, un officier en retraite de l'armée des Etats-Unis et un descendant de William Penn—est mort aujourd'hui à Philadelphie à l'âge de 75 ans.

John Bonnot, Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE, Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts.

GUILLAUME MOTHE GEO. J. MOTHE, GERANT. Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4378.

JOSEPH RAY, Successeur de LARAT & RAY, Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumées. 1308 Avenue Nord Remparts. Paris Républicain.

Toute Femme. MARVEL COMPANY, New York.

TEXAS PACIFIC RAILWAY. LA PLUS COURTE LIGNE A DEVENIR LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE.

DALLAS ET FT. WORTH WANS CHANGEMENT. BUREAU DES BILLETS. 307 rue Mc-Charpe, A dessein de l'Hôtel St-Charles. O. B. WEBB, Agent pour la ville de La-Pas, de la Bille.

W. G. COYLE & CO., 323 rue Carondelet, coin Union. Cour Sncoursale.—4716 rue Magazine, coin Valenno. 22 oct.—17

DEPECHEES Télégraphiques

Les lignes de chemin de fer sont gardées par les troupes.

Varsovie, 1er février.—Les troupes gardent la voie du chemin de fer de Varsovie à Vienne. Le gouvernement craint que les grévistes ne se livrent à un attentat. Le service des trains de marchandises sur la ligne de la Vistule est interrompu.

Les proclamations affichées dans les rues par la police ont été arrachées ou maculées de boue et les plaques indiquant en russe le nom des rues de la ville ont été recouvertes de peinture.

Tout ce qui est russe semble soulever la vindicte des grévistes.

Députation ouvrière.

Londres, 1er février.—Une agence de nouvelles de Londres a reçu une dépêche de St-Petersbourg annonçant que l'empereur devait recevoir une députation composée de 33 ouvriers cet après-midi à 3 heures, au palais de Tsarkoe Selio.

HOTEL BRUNO ANNONCE EN